

trois à Madrid ; il n'en passa que deux à Paris, et ne fit qu'une courte excursion en Angleterre et aux Universités d'Oxford et de Cambridge. Rentré sur le continent par Calais (2), il visita la Flandre, le Brabant; revint en Silésie par Magdebourg et fut de retour à Greiffenberg le 14 janvier 1614.

Le voyage avait duré près de trois ans; Schaffgotsch allait en avoir dix-neuf. Il reçut, le 23 juin 1614, au château de Kennitz, l'hommage de ses sujets et, à son tour, prêta serment de fidélité à l'empereur Mathias, entre les mains de son représentant, le duc Jean Christian de Brieg, au mois de septembre 1617, à Breslau. L'année précédente il avait assisté à Prague au couronnement de l'impératrice Anne, femme de Mathias, et avait été nommé chambellan de l'empereur.

Appelé, bien jeune encore, à régner sur de nombreux sujets, il les traita avec douceur et les gouverna avec sagesse. On remarqua que pendant que les sujets des autres seigneurs souffraient de la disette, les siens possédaient presque le superflu. Comme il était protestant fervent, il est probable qu'à l'exemple de son père, qui avait imposé par la force le luthéranisme à ses sujets, il n'accorda la liberté religieuse ni aux catholiques, ni aux calvinistes.

Pendant la guerre de Trente ans venait d'éclater : le baron de Schaffgotsch y prit part. Les protestants de Bohême s'étant révoltés contre l'empereur, leurs coreligionnaires de Silésie leur envoyèrent une ambassade à la tête de laquelle se trouva Schaffgotsch. Le jeune seigneur entra à Prague le 29 juillet 1618 et fut salué, au nom des directeurs, par le

---

(1) Le 31 octobre 1613.